



SCARIFICATION

Suite à plusieurs études menées sur 5 ans (Arvalis – Institut du Végétal), l'utilisation de matériel de scarification dans des prairies sans problème particulier n'a pas montré d'amélioration en ce qui concerne le rendement, la flore et la valeur alimentaire. Cependant, si les bienfaits de ces outils sont discutables en terme de production, la scarification a montré un effet positif sur la diminution du nombre de vers blancs.



Scarificateur (A-Airsol)

En effet, les outils de scarification des couverts de prairie, en enfonçant leurs dents ou leurs lames sur les 5 à 12 premiers centimètres peuvent avoir un effet de choc mécanique sur les œufs et les larves.

Le passage est à positionner lorsque le couvert est court (ex : après une fauche ou en fin de saison) et pendant les périodes de présence des larves en surface, soit, selon le cycle :

- de juin à septembre en année de vol (+L1), les œufs et les jeunes larves sont alors très sensibles,
- de mai à septembre en année de dégâts (L2),
- de fin avril à début juin l'année suivante (L3).

Certaines prairies ainsi traitées se sont montrées moins touchées que les parcelles voisines non traitées. Ces constats ont aussi été approuvés par l'expérimentation en 2011 sur une parcelle vosgienne et où le traitement à la herse de prairie (marque A-Airsol) a montré 80% d'efficacité par rapport au témoin et a permis de passer en dessous du seuil de nuisibilité.



Après scarification

D'après les barèmes d'entraide, le coût d'un passage de régénérateur de prairie s'évalue à 27 €/ha (traction, MO et fuel compris).

BILAN PRECONISATIONS	Vol + L1 2012, 2015, 2018	L2 (dégâts) 2013, 2016, 2019	L3 2014, 2017, 2020
Scarification	Début septembre <i>Avant la descente des larves</i>	Début septembre <i>Avant la descente des larves</i>	Pratiques habituelles

Résultats de l'expérimentation réalisée au Val-d'Ajol (GDEC-FREDON, 2011)

Sur une parcelle infestée par deux espèces de vers blancs (le hanneton commun et l'hoplie brune*), plusieurs traitements ont été testés et comparés :

- traitement mécanique : scarificateur (A-Airsol)
- traitement chimique : Dursban 5G (Chlorpyriphos-ethyl)
- traitement biologique : champignon *Beauveria bassiana*
- traitement biologique : champignon *Beauveria brongniartii*

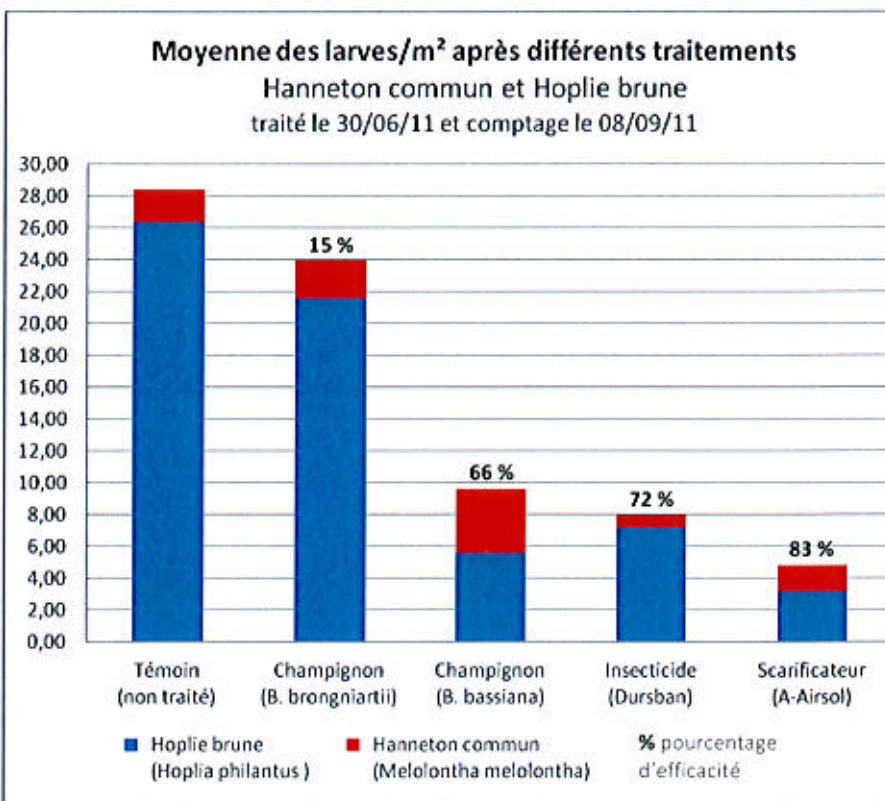
Les traitements ont été réalisés fin juin – début juillet 2011 et les comptages après traitements ont eu lieu début septembre (pour laisser le temps au traitement biologique de faire effet).

Le graphique ci-contre illustre les résultats de comptages dans les différentes zones traitées et en fonction de l'espèce de vers blancs

On remarque ainsi que le traitement par outil de scarification montre les meilleurs résultats d'efficacité pour les deux espèces confondues.

Les résultats liés aux traitements chimique et biologique (*B. bassiana*) sont assez intéressants eux aussi. Le champignon *B. brongniartii* ne semble pas avoir d'effet sur les larves d'hoplie. Aussi, la

population faible de larves de hanneton commun permet difficilement de conclure sur l'efficacité de l'un des traitements sur cette espèce seulement.



Ver blanc

L'hoplie brune* (*Hoplia philanthus*) est une espèce de la grande famille des hannetons. Elle est assez proche du hanneton horticole (voir fiche n°1 au verso) de part sa morphologie et ses dimensions. Son ver blanc se nourrit lui aussi de racines et peut poser problème dans certains secteurs européens (sud de l'Angleterre, Hollande). Cette espèce n'a jamais encore été mentionnée comme nuisible dans les Vosges.



Adulte